Les rites d'accouchement dans le monde

Si partout à travers le monde, l'accouchement semble naturel, chaque culture,chaque pays a sa manière particulière d'accomplir les rites de la naissance. Ces rituels sont nés d'habitudes, de croyances ou induits par l'évolution. En Occident, la médicalisation de l'accouchement est entré dans la norme tandis que dans certains pays, les femmes s'en éloignent volontairement. Faisons ensemble un petit tour d'horizon des rites qui entour l'accouchement…

Comment naissent les bébés dans ***l'Arctique canadien*** ?
Au cours de ces dernières décennies, le gouvernement leur a imposé les naissances à l'hôpital, ce qui obligeait les femmes a s'éloigner de leur famille et à accoucher seule…Après des années de lutte, les femmes ont enfin vu la création de maisons de naissances où 9% d'entre elles choisissent la péridurale. Avant, elles accouchaient chez elles (igloos, tentes) mais aussi dans la nature ou sur leurs moyens de locomotion comme les traineaux! A genoux ou accroupies, elles étaient entourées de 2 à 3 personnes pour les aider. Désormais, leurs accouchements sont de plus en plus médicalisés. Elles sont nombreuses à allaiter, en moyenne jusqu'à 17 mois. Elles dorment avec leur bébé et les portent.

Au ***Chili***, la situation autour de l'accouchement n'est pas simple : on y retrouve des cliniques privées et des hôpitaux publics, les méthodes y étant différentes. Au niveau des taux de césarienne, il atteint 55% en clinique contre 16% en hôpital. Les mères sont invitées à recourir à la pouponnière et donnent facilement le biberon, « l'allaitement abîmant les seins »…A domicile, les bébés seront gardées par une employée. Alors que chez les familles moins aisées ou les accouchements se déroulent en hôpital et par voie basse, les bébés seront allaités, cododotés et portés.

Plus proches de nous, retrouvons les pays Nordiques, tels que les ***Pays Bas*** faisant partie de l'Europe mais ayant pourtant une manière différente d'appréhender l'accouchement par rapport à la France. Aux Pays- Bas, il existe des taux importants d'accouchements à domicile (plus de 30 % aujourd'hui contre 2% dans le reste des pays de l'Europe, sachant que 73% des mamans hollandaises souhaiteraient accoucher à la maison) avec des indicateurs en termes de mortalité et de morbidité comparables à ceux de la France! Les sages-femmes ont des formations très poussées et les futures mamans ne voient pas de gynécologues pendant leur grossesse. Aucun toucher vaginal n'est effectué. Pour celles qui choisissent d'accoucher à l'hôpital, par choix ou nécessité médicale, elles n'y restent pas, la sortie est précoce, quelques heures après l'accouchement (24 heures au plus tard). La péridurale est quant à elle peu répandue : 8% pour un premier accouchement (contre presque 50% en France). Les mamans sont aidées les premiers jours par une « *kraamverzorgster* », assistante qui vient dans les jours suivants l'accouchement aider la

femme dans les tâches matérielles, la conseiller pour l'allaitement, voire pour les soins au bébé. C'est une auxiliaire de puériculture/femme de ménage. La sage-femme continue de venir au domicile des parents pour contrôler l'état de santé de la maman et du bébé. Concernant l'alimentation du bébé, 99% des mamans allaitent. L'allaitement étant considéré comme une suite naturelle à la grossesse et l'accouchement.

Qu'en est-il du ***Maroc***?

On retrouve deux cas de figure: les hôpitaux publics et les cliniques opposé au respect des traditions avec l'accouchement à domicile . Dans ce cas là, l'accoucheuse, généralement âgée et expérimentée, qui a "appris le métier sur le tas", appelée la « qabla » assiste la future maman durant tout le travail. L'accueil du nouveau-né se déroule dans un cercle strictement féminin, les hommes sont tenus éloignés de la maison. L'accoucheuse masse le ventre et la vulve de la maman à l'huile d'olive. Pour la soulager de ses contractions, elle lui prépare également des infusions à base de thym et de menthe, de cannelle, et de clous de girofle. Tête nue, la femme enceinte se prépare à accueillir son enfant avec les cheveux lâchés et la ceinture détachée, en signe d'ouverture. Elle enfile une tunique large pour montrer qu'il ne reste plus aucune entrave à son corps. Les femmes accrochent une cordelette où la future maman peut se suspendre, notamment pour l'expulsion. Le bébé ne sera pas lavé, juste essuyé et il pourra recevoir des gouttes de citron dans les yeux en guise de collyre. Elle restera allongée pendant 6 jours, sa seule occupation sera d'allaiter son bébé.

Concernant les hôpitaux publics, ils manquent cruellement de moyens et ont de gros soucis de maladies nosocomiales. Les mamans ont donc la possibilité d'accoucher en clinique mais beaucoup ne peuvent pas se le permettre, les prix restant relativement élevés et les obstétriciens ont les césariennes faciles. C'est un pays où la mortalité infantile et maternelle reste encore trop élevée.

Au ***Japon***, les femmes ont accouché pendant longtemps à la maison mais la tendance c'est inversée après la guerre où elles ont commencé à accoucher à l'hôpital en présence de médecins et de sages femmes. La péridurale y est très peu pratiquée et se paye suivant le nombre d'heures. Dans certains lieux, la présence du père est interdite en salle d'accouchement et dans d'autres, elle est payante mais depuis peu, les futures mamans souhaitent faire bouger les habitudes et réclame leur présence, d'autres se tourne vers l'accouchement à domicile. Quelques semaines avant la naissance, elles retournent dans leur famille car traditionnellement, c'est à la grand-mère de s'occuper d'accompagner la maman. Le père lui, distribue du riz aux voisins et à toute la famille pour annoncer la venue du nouveau né.

Pendant la semaine où la maman et son bébé reste à la maternité, ce dernier reste dans une grande salle avec tous les nouveaux nés, c'est la maman qui vient pour l'allaiter ou venir le voir, considérant que la mère peut se reposer pendant que les sages femmes s'occupent des bébés. En rentrant chez elle, la maman reçoit une boite dans un bois précieux dans lequel sera conservé le cordon ombilical toute la vie. La maman aura un congé maternité de 8 semaines, le papa n'en aura pas. Les femmes japonaises devront souvent faire un choix entre carrière et famille.

Quant à la sécurité sociale, elle ne rembourse rien, considérant que la grossesse n'est pas une maladie.

Finissons enfin par le pays qui comptabilise un taux effrayant de mortalité en couche ou liés aux suites de couche : ***l'Inde*** avec 78 000 de femmes par an… La majorité des accouchements ont lieu à domicile, seulement 25% dans un établissement médical. Au niveau des rituel, la maman accouche pour son premier enfant chez sa mère, pour les suivants, ils se dérouleront chez le mari, entourées de la belle famille, la naissance restant une affaire de femmes. L'accouchement est entouré de gestes d'ouverture, en symbole à la dilatation du col: la future mère détache ses cheveux et se libère de tous bijoux. Les portes et fenêtres restent également ouvertes.

Mais pourquoi une si grande mortalité? Il existe déjà un facteur socio-économique: en effet, peu de femmes accouchent avec une aide médicale par manque de moyen mais également par tradition. De plus, les mariages forcés sont encore largement pratiqués où les

jeunes filles sont donc contraintes à avoir des enfants très jeunes, augmentant ainsi le risque de mortalité lié aux suites de couche. Enfin, les mères souffrent de problèmes d'anémiées et de sous-alimentation. Elles donnent donc le sein en étant elle-même dans des conditions physiques difficiles.

Et quel serait le pays idéal pour les mamans voulant accoucher naturellement? Depuis quelques décennies, des expériences de Maisons de Naissance indépendantes et extérieures à l'hôpital ont vu le jour aux Etats-Unis, en Allemagne, en Suisse, en Autriche, en Belgique, en Suède, en Grande Bretagne et au Canada. C'est un lieu d'accueil, de suivi et d'accouchement constituant la pièce maîtresse d'une filière spécifique de suivi de grossesses et destinée aux maman et à leur famille, dès lors que la grossesse, l'accouchement et post-partum restent dans un cadre non pathologique, c'est-à-dire sans complications médicales. L'objectif des maisons de naissance est d'offrir un environnement technique approprié mais humanisé, avec un personnel capable de répondre aux besoins physiques, émotionnels et psychosociaux des mères et de leur cercle intime. Mais l'important reste de vivre son accouchement avant tout comme on le souhaite… Certaine préféreront sans doute privilégié l'accouchement à domicile, accompagné par une sage-femme, qui répond aux familles en recherche d'intimité et de repère…

Si vous souhaitez en savoir plus sur les rituels qui entours l'accouchement dans le monde, je vous invite à découvrir « le Premier cri ». Contraste des terres, contraste des peuples, contraste des cultures, pour le plus beau et le plus insolite des voyages où, dans un intervalle de 24 h sur la Terre, le destin de plusieurs personnages se croise dans un moment unique et universel : la mise au monde d'un enfant. Réaliser avec des personnages réels, sous forme de documentaire cinématographique, sans jugement, on y découvre les rites propre à chaque pays.

Élodie Barthélémy
Rédactrice "Autour de la Naissance"

www.Autour-de-la-Naissance.com
Boutique en ligne et activités périnatales

Ce document peut-être librement distribué et imprimé

A lire

« Venir au monde », de Lise Bartoli : les rites de l'enfantement sur les cinq continents Petite Bibliothèque Payot
"La naissance un voyage", Muriel Bonnet del Valle, Editions L'instant présent

A voir

Le Premier Cri

Sources

Forum doctissimo et au féminin
http://www.fondationmaternite.org/fr/discoursjapon.htm
http://www.aufeminin.com/mag/maman/d1586/c41537.html
http://www.etreenceinte.com/frfr/accoucher-c-est-culturel/a523.html
http://www.aujourdhuilinde.com/actualites-inde-chaque-annee-en-inde---femmes-meurent-en-donnant-la-vie-2825.asp?1=1